M. E. de la Croix
(P. Eugène Prévost)

Signets Religieux

HUITIÈME SÉRIE

Ce qui me rend heureux: Penser à Jésus

Penser à *Jésus!* ah! quel bonheur!
Je ne l'ai pas toujours compris,
et cela fait mon chagrin.
Il m'était si facile d'être heureux!
Mais, trompé par le monde
et illusionné sur moi-même,
je cherchais mon bonheur
dans les joies d'ici-bas
et je remplissais ma pauvre tête
de pensées frivoles et inutiles
qui ne faisaient qu'augmenter le vide
où mon âme éperdue
s'enfonçait toujours davantage.
J'aurais voulu sortir de ce labyrinthe
de vanités et d'illusions,
mais habitué à ne m'élever jamais
au-dessus des choses de la terre,
je ne savais ni réfléchir ni prier.

Et pourtant, au fond de mon coeur,
j'entendais comme une voix plaintive

qui me disait que je me trompais
et qui m'invitait à regarder
du côté du ciel.
J'apercevais bien ça et là
des gens qui me paraissaient heureux;
mais je ne comprenais pas
ce qui faisait leur bonheur.

Le jour où leur secret me fut découvert,
j'observai comme un voile
qui tombait de mes yeux
et j'eus la claire vision que
pour être heureux
il fallait être vertueux.
Une fois entré dans le cortège
de ces âmes bienheureuses
qui méprisent les choses du temps
pour ne plus vivre
que des choses éternelles,
je voulus pénétrer plus à fond
dans ce bonheur que j'avais tant rêvé
sans le connaître
et qui maintenant m'apparaissait
comme l'unique vérité à désirer
et la suprême ambition
de toute vie humaine.

Être heureux et ne trouver mon bonheur
qu'en *Jésus;*
établir entre *Jésus* et mon âme
des relations plus tendres

et plus intimes;
nourrir mon intelligence
de la grande science
de la contemplation amoureuse
de *Jésus,*
devint pour moi un attrait irrésistible
et une suprême préoccupation.
Plus je regardais *Jésus*
et plus je Le trouvais beau.
Plus je m'arrêtais à Le contempler,
et plus je devenais insatiable
de Le voir, de Le connaître
et de L'adorer.

À force de me nourrir de son souvenir
et de Le trouver partout:
j'en fis la pensée unique
de mon esprit
et la passion vivifiante de mon coeur.

Aussi, aucun bonheur
n'est comparable au mien.
Je me repose en *Jésus*
comme dans mon centre.
À mon insu,
tout ce qui est terrestre
disparaît à mes yeux,
le silence se fait profond dans mon âme
et je reste fixe et immobile,
plongé dans les suavités infinies
de *Jésus* mon Bien-Aimé.

Quand je pense à *Jésus,*
je Le vois en moi et je me vois en Lui.
Quand je me laisse absorber
par l'ineffable contemplation
de mon *Jésus,*
je n'éprouve plus d'autre besoin
que celui de demeurer en Lui.
Sa pensée m'attire impérieusement;
elle m'enivre de délices
et me consume dans une union
toute divine.

Ah! mon *Jésus* tant désiré et tant aimé,
je voudrais user mon intelligence
à penser à Vous,
mon coeur à Vous aimer
et tout mon être
pour me laisser absorber par Vous,
consumé par les feux
de votre éternelle vision.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Ce qui me rend heureux: Chercher Jésus

Depuis que *Jésus* s'est révélé
à mon âme,
j'ai senti se taire en moi
tous les vains bruits de la terre,
je n'ai plus éprouvé le désir
de jouir de quoi que ce soit
en dehors de *Jésus*.
J'ai fait taire toutes les revendications
de ma nature pécheresse
et j'ai simplifié toutes les aspirations
de mon âme
pour les réduire à une seule,
plus élevée et plus sanctifiante:
celle de ne rechercher plus que *Jésus,*
et de me contenter de Lui.

Pendant un temps, il est vrai,
j'ai cru pouvoir accepter
un certain mélange de joies
tantôt terrestres et tantôt célestes;
mais j'ai vite compris

que ni *Jésus* ni moi
nous n'avions rien à gagner
à ce commerce illicite.
Pour reconquérir toute l'indépendance
de mon coeur
et toutes les énergies de mon âme,
j'ai éliminé tout ce qui me venait
du monde et des créatures,
et j'ai fait de *Jésus* le divin objectif
de toute ma vie.

Il m'a paru si grand
dans sa divine Majesté,
que j'ai méprisé sans effort
tout le terrestre et tout le créé.
Il s'est révélé si beau et si attrayant
sous les dehors de son Humanité,
que je me suis attaché à ses pas,
fasciné par les puissants attraits
de son immense charité.
Il s'est montré si bon
et si plein de miséricorde
en face de mes infidélités,
que j'aurais voulu plutôt mourir
que de ne pas L'aimer.

Ainsi charmé et ravi
par ce divin ravisseur des coeurs,
j'ai tout quitté pour Le suivre
et je me suis attaché à ses pas
pour ne Le jamais perdre de vue.

Il m'a Lui-même dépouillé
de bien des attaches,
pour me rendre ma liberté;
Il m'a appelé à la pratique parfaite
de toutes les vertus,
pour me conduire à la sainteté.
Il m'a fait pressentir
bien des souffrances
pour exercer mon amour
et m'apprendre à m'immoler.

Comme je Le bénis de m'avoir ainsi
éclairé et fortifié!
Je sais maintenant où je vais,
je vois clairement ce que je dois faire
pour répondre à ses desseins,
et je suis résolu coûte que coûte
à ne voir que *Jésus* en tout,
à ne désirer que Lui
et à ne jamais me ralentir
dans mes efforts
pour me rapprocher de Lui
et me tenir uni plus étroitement à Lui.

Ma résolution est ferme
et inébranlable:
je n'aurai plus d'autre ambition
que celle de chercher constamment
Jésus,
je n'apprécierai plus d'autre joie
que celle de jouir de *Jésus,*

une fois que je L'aurai trouvé.
Je ne me ralentirai jamais
dans mes recherches amoureuses
de *Jésus,*
dût-il m'en coûter tous les sacrifices.
Mon unique objectif, c'est *Jésus!*
Ma divine passion, c'est *Jésus!*
Ma préoccupation constante,
c'est de penser à *Jésus,*
c'est de Le suivre
dans tous les sentiers de la perfection,
c'est de m'accrocher à ses pas
pour ne point dévier de la voie;
c'est de L'étreindre sur mon coeur
et de ne plus Le laisser s'en aller.
Oui, je crierai mon bonheur
à tous les échos du ciel et de la terre.
J'ai cherché *Jésus* et je L'ai trouvé.
Je le possède, et c'est toute ma félicité.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Ce qui me rend heureux:
Aimer Jésus

Qui dira mon bonheur:
J'aime *Jésus* et j'en suis aimé!
Au ciel, les bienheureux voient *Jésus*
et ils L'aiment.
Moi, j'ai regardé *Jésus*
et je L'ai aimé.
Au ciel, les bienheureux sont fixés
en *Jésus*
et ils L'aimeront toujours.
Moi, j'ai contemplé *Jésus*
et je n'ai pu me rassasier de L'aimer.
Au ciel,
les bienheureux ont trouvé *Jésus*
et ils n'en seront plus jamais séparés.
Moi, j'ai cherché *Jésus*
et je L'ai trouvé.
Avec les bienheureux,
j'aime *Jésus* en pensant à Lui.
Comme les bienheureux
j'aime *Jésus* en demeurant en Lui.

Mon bonheur était grand
lorsque je pensais à *Jésus*
et que je Le contemplais
dans les ravissements de mon âme.
Maintenant que l'amour me L'a révélé
dans des beautés grandissantes
et des suavités toutes célestes,
je n'ai plus d'expressions
pour dire mon bonheur.

Autrefois je cherchais instinctivement
le *Jésus* qui m'avait ravi,
voulant Le voir de plus près
et vivre avec Lui
dans une plus grande intimité.
Maintenant que son amour est devenu
la vie de ma vie,
je sens en moi des délices d'éternité.
Je voudrais crier mon bonheur,
mais ce qu'il me faudrait,
c'est une voix angélique
toute empreinte de l'amour
de l'éternelle Patrie;
c'est un coeur de séraphin
capable de rendre
dans un langage terrestre
ce que seul le ciel peut révéler
aux humains.

Oui, ô mon tendre *Jésus,*
je vous aime et veux vous le redire.

Vous faire entendre les échos
de mon amour,
c'est Vous rendre ce que Vous-même
m'avez donné.
Car c'est Vous plutôt que moi-même
qui attisez en mon coeur
le divin brasier
que vous y avez allumé.
C'est Vous et vos divines clartés,
qui rendez mon amour si étincelant.
C'est Vous
et vos incomparables suavités
qui donnez à mon amour ces accents
d'éternelle charité.

C'est Vous et vos ineffables bontés
qui vous emparez de mon amour
pour Vous en faire un chant de gloire
et d'immortalité.

Oui, ô *Jésus,*
unique passion de mon âme,
je Vous aime et je sens
que mon amour est immortel.
C'est en Vous que je l'ai puisé,
c'est pour Vous que je l'ai cultivé,
c'est par Vous
que je l'ai sans cesse augmenté,
c'est de Vous que je l'ai vivifié.
À Vous seul, ô *Jésus* tout d'amour,
revient la gloire d'avoir fait

de mon coeur
un ciel où Vous êtes tant aimé.
C'est Vous et Vous seul qui faites
tout mon bonheur.
Mon bonheur est amour,
et mon amour fait tout mon bonheur.

Tant qu'il y aura un souffle de vie
dans ma poitrine,
il Vous dira mon amour.
Tant qu'une palpitation
fera battre mon coeur,
elle Vous exprimera mon amour.
Tant que mon âme puisera en Vous
sa vérité, sa grâce et sa vie,
ce sera pour Vous chanter mon amour
et Vous faire entendre dans l'exil
les douces harmonies qui feront
son bonheur dans les siècles des siècles.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Ce qui me rend heureux: Être aimé de Jésus

Aimant *Jésus* comme je L'aime,
comment pourrais-je douter
que j'en suis aimé à mon tour?
D'ailleurs, je ne puis oublier
qu'Il m'a aimé le premier
et que, si je sens de telles ardeurs
brûler mon coeur,
c'est qu'il y a Lui-même allumé
le feu qui me consume.
Depuis mes tendres années
j'ai senti que *Jésus* m'aimait.
Il m'attirait trop à Lui
pour ne pas se sentir Lui-même
attiré vers moi.
Il se faisait à certaines heures,
si bon et si tendre,
que s'Il ne m'avait pas aimé,
Il ne m'aurait pas traité de la sorte.
J'ai vécu longtemps de la pensée
de ces tendresses divines,

et ce souvenir a embaumé ma vie,
jusqu'au jour
où, assailli par la tentation,
j'ai osé tremper mes lèvres
au calice des perfides attraits du péché.

L'heure était solennelle.
Jésus veillait et Il me regardait.
Comme réveillé en sursaut,
j'aperçus sa miséricorde
penchée sur moi
et Lui suggérant des paroles
de pardon.
Jésus m'aimait encore, j'étais sauvé!

Je n'ai jamais tant senti
l'intensité de la charité divine
dans le coeur de *Jésus,* mon Bien-Aimé.
C'en était fait:
il fallait me laisser aimer,
puisque *Jésus* n'entendait plus
me voir L'oublier et L'abandonner.

Qui pourra jamais comprendre
avec quel abandon je me jetai alors
pour toujours
dans les bras de ce *Jésus*
miséricordieux
qui m'ouvrait encore son Coeur
pour m'y donner asile!
Qu'elles ont été douces les larmes
de mon repentir;

et qu'Il m'a paru grand et magnanime
ce *Jésus* tout d'amour
qui déversait ainsi dans mon coeur
tant de joies célestes
après tant d'infidélités!

Je voudrais redire
à tous les échos du ciel et de la terre
ma reconnaissance,
mon bonheur et mon amour.

Je voudrais me faire entendre
jusqu'aux extrémités du monde
et crier aux mondains
qu'ils s'illusionnent
sur le vrai bonheur,
et qu'il ne peut y avoir de joie
comparable à celle d'aimer *Jésus*
et d'en être aimé.

C'est parce que *Jésus* m'aime
que je L'aime.
C'est parce que son bonheur
est de m'aimer,
que je trouve le mien à Le payer
de retour.
C'est parce que l'amour qu'Il me porte
est sans repentance
que jamais Il ne cessera de m'aimer.
Cette vision de l'amour éternel
d'un Dieu pour moi
illuminera ma vie et fortifiera mon âme.

La pensée que, malgré mes misères
je suis quand même aimé de *Jésus,*
sera ma force dans les tentations
et un talisman
contre tous mes ennemis.
Quand tout se fera triste
autour de moi,
la vue de *Jésus* qui m'aime
éclairera ma voie et me gardera fidèle.
Quand, pour parvenir à la sainteté,
je sentirai peser le fardeau
qui m'accable
je me dirai: *Jésus* m'aime trop
pour ne pas m'aider;
et c'est ainsi que l'amour que *Jésus*
me porte
me rendra saint.
Ah! que mon bonheur est doux
et qu'il est grand!

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Ce qui me rend heureux: Appartenir à Jésus

J'eus, un jour, une vision,
et cette vision était une réalité.
Fatigué des vains bruits de la terre,
et cherchant à remplir mon âme
des éternelles vérités qui demeurent,
je levai les yeux et je scrutai l'au-delà.
Tout à coup le ciel s'entr'ouvrit
et je vis Jésus en descendre.
Il chemina par des voies diverses
et Il parcourut le monde.
J'observai qu'Il passait rapidement
au-dessus du palais des rois
et que les puissants de ce monde
attiraient peu ses regards.
Il souriait avec bienveillance
aux petits et aux humbles,
et les pécheurs surtout avaient
ses préférences.
Il semblait chercher au milieu
des misérables

No 131

une âme qu'Il savait s'y trouver;
lorsque soudain Il s'arrêta devant moi.
Pénétrant aussitôt dans mon coeur,
Il s'y installa en maître
et me dit d'un ton résolu:
«Je te réclame, tu es à moi
et tu m'appartiens sans retour».
La vision a disparu,
mais ces paroles d'amour
n'ont cessé de se faire entendre
au plus intime de mon âme.

Je me suis aperçu qu'il n'y avait
que la parole d'un Dieu
pour produire en moi
une telle impression de bonheur
et d'amour.

Une suavité douce comme celle
du coeur de *Jésus*
inonda mon âme et la plongea
dans une paix et une sérénité
toutes célestes.

Une emprise divine s'exerça
sur mon âme
et la tint impérieusement attachée
à ce *Jésus* ineffable
qui choisit qui Il veut
et qui se complaît dans des mystères
d'amour et de miséricorde.

Lorsque, étonné de tant de bonté,

j'ose douter de la vérité,
j'entends résonner la sublime parole:
«Tu es à moi»,
et je tombe à genoux, en me répétant:
comment ai-je pu être tant aimé?

S'il m'arrive d'éprouver
les sollicitations étrangères
de ma misérable nature
et du monde trompeur et mensonger,
aussitôt se dresse devant moi
la sublime réalité:
«Tu m'appartiens», répète la voix
descendue du ciel
et conservant sur les lèvres de *Jésus*
la même sublimité de vérité.

Oui, oui, j'appartiens à *Jésus,*
et c'est ma félicité.
J'appartiens à *Jésus,*
et c'est pour l'éternité.
Je chemine dans la vie,
heureux et épanoui
comme on peut l'être,
lorsque, ne s'appartenant plus,
on est devenu la propriété de Celui
qui fait des heureux de tous ses élus.

Je m'en vais, par les heures de joie
comme par les jours de peine,
chantant mon bonheur à tous les échos;
car rien ne change dans ma vie,

maintenant que je ne suis plus à moi
et que mes jours s'écoulent
dans la dépendance absolue de *Jésus*
mon Bien-Aimé.
Toutes les joies et les consolations
que je puis goûter
sont contenues dans cette première
et souveraine jouissance:
Jésus est à moi et je suis à Lui.
C'est dans ce bonheur sans mélange
que je puise mes lumières
et mes espérances,
que je retrouve ma paix
et fortifie ma volonté,
que j'alimente mon amour
et me maintiens dans la fidélité.
Ô mon âme, aie confiance:
Jésus t'aime, et Il est avec toi.
Jésus te possède, et tu es en Lui.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Ce qui me rend heureux:
Suivre Jésus

Lorsque *Jésus* se choisit une âme
pour se la consacrer exclusivement,
Il l'invite à L'accompagner
et à Le suivre.
C'est ce qui assure et affermit
son bonheur.
S'il fallait perdre *Jésus* de vue,
après L'avoir une fois entrevu,
l'on serait exposé
à dévier de la bonne voie
et à s'éloigner de Lui.
S'il n'y avait toujours *Jésus*
devant nous,
pour nous montrer le chemin
et nous encourager en cours de route,
que de mondanités nous distrairaient,
que de curiosités nous attireraient,
que de lassitudes nous assombriraient,
que de doutes nous envahiraient,
et finalement,
que d'arrêts coupables se produiraient!

Et c'est parce que nous avons besoin
d'être soutenus,
que *Jésus* reste dans le voisinage.
C'est parce que la longueur du chemin
pourrait nous trop fatiguer,
qu'il est nécessaire d'entendre
la voix de *Jésus*
qui relève le courage
et refait les forces.
C'est parce que les aspérités de la voie
qui mène à la sainteté
peuvent nous faire parfois trébucher,
que *Jésus* se constitue notre guide
et notre soutien.

Quel puissant motif d'être confiant
dans la pratique de la vertu
et le travail incessant de la perfection!
Quel bonheur toujours renouvelé
à la pensée
que *Jésus* marche devant nous
et que nous n'avons qu'à Le suivre
pour arriver infailliblement
à l'accomplissement
de tous ses desseins sur nous!

À nous donc de regarder toujours
dans la direction de *Jésus*.
À nous de suivre toutes les indications
qu'Il nous donne,
de comprendre le sens de ses paroles,

de nous pénétrer de l'esprit qui L'anime
en nous conduisant par les voies
diverses
par lesquelles Il nous fait passer.
Notre bonheur n'est pas tant
de comprendre ses desseins
que de les accomplir.

Si *Jésus* n'avait pas résolu
de se faire en tout notre guide,
Il ne nous aurait point invités
à Le suivre.
S'Il n'avait voulu se faire toujours
notre lumière,
Il ne nous aurait pas affirmé
que ceux qui Le suivent
ne marchent point dans les ténèbres.

S'Il n'avait tenu à nous convaincre
que l'amour seul peut nous attacher
à ses pas,
Il n'aurait pas proclamé si haut
que le disciple n'est pas au-dessus
du maître
et que pour Le suivre jusqu'au bout,
il faut se renoncer et porter sa croix.

Comment n'être pas heureux
à la pensée que nous nous en allons
au ciel,

et que *Jésus* nous en ouvrira l'entrée?
Comment ne pas voler allègrement
au-devant de tous les sacrifices,
quand nous savons que c'est *Jésus*
qui les met sur notre route?

Comment ne pas trouver
dans l'accomplissement de nos devoirs
le bonheur qu'il y a à plaire à *Jésus,*
quand nous n'ignorons pas
que c'est Lui-même
qui les dépose devant nous
à mesure qu'Il nous entraîne
à sa suite?

Le bonheur d'aimer *Jésus*
n'a de comparable que celui
de Lui appartenir;
et le bonheur de Lui appartenir
que celui de Le suivre.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Ce qui me rend heureux:
Écouter Jésus

La première fois, il y a déjà longtemps,
que la voix de *Jésus*
se fit entendre à mon âme,
je n'en comprenais que vaguement
le sens mystérieux.
Je sentais toutefois que cette voix
ne venait pas de la terre,
et instinctivement j'élevais les yeux
et regardais du côté du ciel.
Sa douceur n'avait rien
des joies sensibles de la terre.
Elle avait une suavité
qui enveloppait mon âme
et me pénétrait tout entier.
Je compris alors qu'il y a un langage
plus éloquent que celui de la parole,
et c'est dans le fond de mon coeur
qu'ensuite je prêtai l'oreille
pour entendre ces échos du ciel.

Ah! que de fois *Jésus* s'est laissé aller

à de semblables condescendances,
et avec quelle divine tendresse
Il s'est prêté à ce mystérieux jeu
de son amour!

Si je repasse dans ma mémoire
les années que j'ai déjà vécues,
j'entends comme dans un concert
de miséricorde divine
chacune des profondes et lumineuses
paroles de mon *Jésus.*
Tantôt Il me parlait
par des inspirations
qui illuminaient mon intelligence
et me poussaient à la vertu.
Tantôt par un sentiment
qu'Il faisait naître dans mon coeur
et dont Il se servait
pour m'embraser de son amour.
Tantôt par un désir ardent
de Lui ressembler
et de m'unir plus étroitement à Lui.
Tantôt par des élans de générosité
qui m'attachaient à ses pas
et me portaient à Le suivre
dans la souffrance et le sacrifice.

Si j'ai été si heureux dans mes heures
de fidélité,
c'est parce que j'ai écouté la voix
de *Jésus,* mon Bien-Aimé:

«Si tu m'aimes,
observe mes commandements.»

Si j'ai parfois versé des larmes,
c'est après avoir fermé mes oreilles
aux divines sollicitations de *Jésus*
qui me suppliait
de ne point L'abandonner:
«Et toi aussi, veux-tu me quitter?»
Si j'ai retrouvé le calme et la sérénité
après mes infidélités,
c'est lorsque j'ai senti que *Jésus*
m'avait pardonné:
«Va en paix et ne pèche plus.»

Si, aux heures de détresse,
j'ai pu surmonter le découragement
qui m'envahissait,
c'est que la voix compatissante
de *Jésus*
ranimait la confiance
dans mon âme désemparée:
«Viens à moi et je te soulagerai.»
Si, gagné enfin à l'amour unique
de ce tendre et ineffable *Jésus,*
j'ai tout sacrifié
pour me contenter de Lui,
c'est que j'ai cherché le bonheur
à demeurer et à vivre en Lui,
selon la sublime et mystérieuse
invitation

qu'Il n'a cessé de me faire entendre:
«Demeure en moi,
demeure dans mon amour.»

Voilà le secret de mon bonheur:
j'écoute *Jésus* qui me parle,
et je ne suis plus attentif
qu'au son de la voix
de mon Bien-Aimé.

Toute autre parole
n'a plus pour moi de charme;
je me suis habitué à ne plus entendre
d'autre mélodie
que celle qui se chante
dans les cieux,
sous la direction de *Jésus,*
l'éternelle béatitude des élus.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Ce qui me rend heureux:
Etudier Jésus

Jésus s'est autrefois présenté
à mon âme
sous des voiles mystérieux.
C'était alors suffisant
pour m'attirer à Lui.
Lorsque ensuite Il s'est révélé
sous un jour plus lumineux,
Il m'a plus fortement ravi
et j'ai compris que mon bonheur
ne dépendait que de Lui.
Après m'avoir gagné à son amour,
j'ai voulu Le mieux connaître,
et Il m'a fait pressentir
des joies ineffables
à Le contempler et à L'étudier.
J'ai ouvert mon âme
à ses divines avances
et j'ai fixé mon esprit et mon coeur
sur cet adorable *Jésus,*
abîme de perfection et de sainteté.

Mon bonheur a grandi
à mesure que je Le connaissais
davantage
et j'ai insensiblement perdu le goût
de toutes les joies de la terre
pour me laisser absorber
dans ces sublimes contemplations
de *Jésus,* mon Bien-Aimé.

Plus je Le contemplais,
et plus je Le trouvais beau.
Plus je découvrais en Lui
de vertus et de perfections,
et plus je comprenais comment
Il est le Saint des saints.
Toutes les vertus
que *Jésus* me fait un devoir
de pratiquer,
je les observe en Lui.
La sainteté à laquelle *Jésus*
a daigné m'appeler,
j'en trouve en Lui la plénitude
et la stabilité.
La souffrance qui fait les saints
et l'amour qui les couronne
me sont apparus
dans leur sublime beauté
en ce *Jésus* descendu du ciel
pour souffrir et pour aimer.

Malgré tant de révélations

de sa sainteté et de son amour,
combien je me sens encore ignorant
de tout ce que *Jésus* contient
de grandeur et de sublimité!

Plus je pénètre dans cet abîme divin,
et plus je découvre
des horizons insoupçonnés.
Il m'apprend tous les jours davantage
que je ne Le connaîtrai qu'en raison
de ma pureté,
et que pour être pur il faut aimer.
C'est pourquoi je m'attache
à développer en moi l'amour,
puisque l'amour éclaire, purifie,
unit et fixe dans la vérité.

Je n'ai pas trop de mon intelligence
pour acquérir
la science incomparable de *Jésus,*
ni trop de mon coeur pour L'aimer.
À d'autres des connaissances
terrestres et profanes;
je leur préfère à bon droit
la connaissance de *Jésus*
et la science de l'éternité.
Aux coeurs trop terrestres
les affections humaines;
je les ai toutes joyeusement sacrifiées
pour trouver mon unique bonheur
dans l'amour de Celui qui seul

a le droit de posséder
tout mon coeur.

Mes forces, mon temps, mes travaux,
mes études et ma vie,
tout est à *Jésus,*
tout Lui est consacré sans retour.
Je m'en vais vers l'éternelle Patrie
où la béatitude consiste
dans la connaissance parfaite
de *Jésus;*
je veux en faire ici-bas
un amoureux apprentissage,
et remplir ma vie tout entière
de cette étude suréminente
qui doit illuminer mon esprit
de vérité,
vivifier mon coeur de charité
et établir mon âme
dans une atmosphère de divinité.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Ce qui me rend heureux:
Imiter Jésus

Pour être heureux,
il faut puiser le bonheur à sa source;
et c'est en *Jésus* seul qu'on le trouve.
Pour être heureux d'un bonheur
parfait et durable,
ce ne peut être que d'un bonheur
qui corresponde aux desseins de *Jésus*
sur mon âme.
Ce que veut *Jésus* pour moi,
comme pour tous ceux qu'Il a fait
ses prédestinés,
c'est non seulement de Le comprendre
dans ses divines perfections,
mais c'est encore de L'imiter.
Il ne peut prendre sa gloire en moi,
que si je marche sur ses traces
et si je m'applique à Lui ressembler.
Il n'y aura jamais de vrai bonheur
pour moi,
si je ne le fais pas consister avant tout

dans l'imitation de *Jésus,*
mon Bien-Aimé.

Jésus ne se présente à moi,
dans la sublimité de sa sainteté,
que pour me ravir
et me faire partager ici-bas
la félicité des bienheureux.
Comme eux, il me faut être pur
et avoir une âme embrasée d'amour
pour pratiquer toutes les vertus
et pouvoir suivre l'Agneau
partout où il va.
Avec eux, il me faut avoir les yeux
sans cesse fixés sur *Jésus,*
pour être dévoré du zèle de sa gloire
et empressé à accomplir toujours
son moindre bon plaisir.
Je ne parviendrai à la béatitude
qu'en passant par les mêmes voies
qu'ils ont suivies
et après avoir gagné la même couronne
qu'ils ont si courageusement méritée.

Ces vérités sont lumineuses
et, en réalité, elles éclairent
tout le passé que j'ai déjà vécu.
Lorsque j'ai autrefois entendu
l'appel miséricordieux de *Jésus,*
ce tendre maître s'est contenté

de me dire:
«Viens, suis-moi»,
sans me faire alors comprendre
tout ce qu'Il voulait de moi.
Plus tard, Il me fit connaître
que s'Il me voulait à sa suite,
c'était pour me faire son disciple,
et que, dès lors,
il fallait me renoncer
et ne perdre aucune occasion
de pratiquer la vertu et de L'imiter.

Jésus toutefois avait encore
à m'enseigner plus ouvertement
ses volontés sur moi.
Il me fit entendre que le disciple
n'est pas plus que le Maître;
puis Il me montra le Calvaire
où Il se disposait à mourir.
À n'en pas douter,
Il m'appelait au même supplice
par les mêmes sacrifices
et les mêmes immolations.
Préparé de longue date
par sa divine action dans mon âme
et par l'amour
dont Il me faisait vivre,
la résolution fut bientôt prise:
je ressemblerai à mon Maître
et je mourrai avec Lui.

Et c'est pour atteindre ce sublime idéal
que je m'applique à ne laisser passer
aucune occasion de m'immoler.
Je me sers de tout,
des plus petites occasions
comme des plus grands sacrifices,
pour copier chacune des vertus
et des perfections
de mon divin Modèle.
Je veux Lui ressembler
parce que je L'aime,
et je ne veux L'aimer
que pour Lui ressembler;
puisque tout autre amour
serait inefficace
et que, fait pour le bonheur,
je ne pourrais être heureux
sans ressembler à *Jésus,*
mon Bien-Aimé.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Ce qui me rend heureux:
Souffrir pour Jésus

Je ne puis réellement aimer
que si je calque mon amour
sur celui de *Jésus*.
Avant la venue de *Jésus* sur la terre,
je n'aurais jamais compris
que pour aimer il faille souffrir.
L'idée de la souffrance
ne pouvait entrer
dans la conception d'un bonheur
comme celui qui constitue l'essence
de la charité divine.
Mystère insondable
des divines perfections
de la Trinité Sainte
que ne pouvait faire pressentir
cet autre ineffable mystère
de l'Incarnation du Verbe,
à l'heure des miséricordes divines.
C'est une vérité irréfragable:
Jésus est venu.

No 136

C'est une histoire vécue:
Jésus a souffert.
C'est un fait accompli:
Jésus est mort.

Et ce *Jésus,* c'est le *Jésus*
que je connais et que j'aime.
Et ce *Jésus,* c'est le *Jésus*
qui m'a choisi et m'a fait son disciple.
Et ce *Jésus,* c'est le *Jésus*
qui ne cesse de me rappeler
qu'il faut à tout prix souffrir.
Et ce *Jésus,* c'est le *Jésus*
qui marche devant moi
et qui m'apprend à porter ma croix.
Et ce *Jésus,* c'est le *Jésus* que je vois
expirer sur le Calvaire
et qui veut me voir mourir avec Lui.

Oui, j'accours et je ne veux pas
que *Jésus* crie dans le désert.
C'est à moi qu'Il s'adresse,
et je veux Lui répondre aussitôt.
C'est pour me rendre heureux
de son propre bonheur,
qu'Il me présente sa croix
et m'en révèle tous les attraits:
je suis prêt à boire comme Lui le calice
et à verser tout le sang de mon coeur
pour Le bénir de toutes les grâces

dont Il m'a comblé
et pour Lui prouver mon amour.

Je sais bien que ma nature
a horreur de la souffrance;
mais je veux la faire mourir.
Je connais par expérience
qu'il y a des heures
de ténèbres et d'écrasement
où l'on cherche instinctivement
à esquiver la douleur;
mais à l'avance je désavoue
ces faiblesses et ces lâchetés.
J'éprouve quelquefois une crainte
incontrôlée
de certaines angoisses du coeur
qui me plongent dans un dégoût mortel;
mais si c'est votre bon plaisir,
ô *Jésus,*
je suis prêt, avec votre grâce,
à vivre dans toutes les amertumes
et à mourir dans l'ignominie.

Vous avez tant souffert,
ô divine Victime,
pour expier les péchés
de tous les hommes.
Je suis pécheur; me reconnaissez-vous?
C'est donc en moi que vous devez
continuer à souffrir.

C'est en prenant tout mon sang
que vous devez de nouveau mourir.
Souffrir avec Vous,
c'est Vous ressembler;
Vous ressembler par la souffrance,
c'est Vous aimer.
Vivre et mourir pour Vous,
c'est s'inoculer un bonheur
que l'on ne trouve qu'en se nourissant
d'amour crucifié.

Vole courageusement, ô mon âme,
à la suite de *Jésus;*
la souffrance te charmera
et l'amour te donnera des ailes.
Ta croix est plantée sur le Calvaire
à côté de celle de *Jésus,*
et c'est ensemble
qu'il faut rendre le dernier soupir
dans un éternel acte d'amour.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Ce qui me rend heureux: Faire la volonté de Jésus

Jésus a mis tout son bonheur
pendant sa vie mortelle
à faire la volonté de son divin Père.
Puis-je en trouver un plus grand
moi-même
que de faire, à mon tour,
toutes les volontés
de ce *Jésus* adorable
qui a sur moi
des droits imprescriptibles,
et à qui, en outre,
j'ai volontairement consacré
toute ma vie?
Ce sont ses désirs qui doivent
m'inspirer et me mettre en mouvement.
Ce sont ses volontés
qui doivent me diriger en tout
et m'être toujours une lumière
pour m'éclairer,

No 137

une force pour me soutenir,
une joie profonde
qui fasse mon bonheur,
quoi qu'il faille souffrir
pour les accomplir.

Quand j'ai fait ma propre volonté,
je me suis souvent trompé;
et pourtant mon bonheur est de vivre
de vérité.
Quand j'ai voulu agir de moi-même,
avant de consulter *Jésus,*
j'ai fait plus d'un faux pas;
et pourtant mon bonheur
est de suivre *Jésus* et de ne faire
que ce qu'Il veut.
Quand j'ai cherché à satisfaire
mes tendances naturelles,
malgré les inspirations de la grâce,
je me suis préparé bien des déboires
et bien des regrets;
et pourtant, depuis que je me suis fait
le disciple de *Jésus,*
j'ai dû comprendre qu'il n'y a pas
d'autre bonheur pour moi
que de me renoncer et de ressembler
à *Jésus,* mon maître.

Tout ce qui à mes yeux ne porte pas
le cachet de la volonté divine,

ne peut avoir pour moi d'attrait.
C'est dans l'unique lumière
du bon plaisir de *Jésus*
que je tiens à poursuivre ma route
vers le ciel.
C'est en m'inspirant de ces vues
de foi
que je veux cheminer sans faiblir
à travers les aspérités du chemin.
C'est en mettant mon bonheur
à correspondre à tous les desseins
de *Jésus* sur moi,
que je veux travailler constamment
à devenir un saint.

Peu m'importe les voies
par lesquelles
il plaira à *Jésus* de me faire passer;
puisqu'elles m'indiqueront
ce que ce divin Maître veut de moi.
Peu m'importe les combats
qu'il faudra livrer
à ma mauvaise nature,
pour accepter promptement
et sans restriction
tout ce qu'il plaira à *Jésus*
de me demander;
puisque, lorsqu'il s'agit
de ses adorables volontés,
il faut être prêt

à tous les renoncements
et à tous les sacrifices.

D'ailleurs, il n'y a pas à discuter,
puisque je cherche le bonheur,
et qu'il ne s'en peut trouver
que dans la volonté de *Jésus*.
Aussi, rien ne pourra me ravir
mon bonheur,
car rien ne saura m'empêcher
d'aimer *Jésus,*
d'aimer tout ce qu'Il veut
et comme Il le veut,
de vivre en chantant mon bonheur
de faire sa volonté
sur la terre comme au ciel.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Ce qui me rend heureux:
Consoler Jésus

La seule pensée que je puis
consoler *Jésus*
m'est une douceur indicible.
J'ai entrevu bien des manières
de Lui plaire,
et cela seul m'a toujours été
une grande joie.
J'ai essayé par bien des moyens
de correspondre à toutes ses grâces,
et mon bonheur a été de savoir
que je Le rendais heureux,
en Lui rendant ainsi
ce que j'en avais reçu.
Mais ce que je n'avais pas assez
entrevu,
c'est que je puis, en réalité,
devenir un sujet constant
de consolation pour *Jésus,*
par les ardeurs de mon amour
et la sainteté de ma vie.

No 138

Maintenant que ce soleil de vérité
a brillé au firmament de mon âme,
et que ses feux sont venus féconder
les aspirations les plus vives
de mon coeur,
j'aperçois ma vie tout entière
irradiée de lumière, d'amour
et de céleste félicité.
Vraiment, me dis-je souvent,
je puis consoler *Jésus*
et, à mon tour, Le rendre heureux!
Ah! c'est trop de bonheur,
et je me demande qui de nous deux
est le plus heureux.

Consoler *Jésus!*
Lui qui m'a consolé tant de fois,
et qui s'est comme accroché à mes pas,
afin d'être aussitôt présent,
dès qu'il s'agissait de sécher
mes larmes
et de jeter du baume sur mes plaies.
Je sais comment Il s'y est pris,
et je veux agir de même à son égard.
Je Lui dirai que je L'aime,
et mon amour Le consolera.

Je Lui répéterai sur tous les tons
qu'Il est tout pour moi
et je Lui prouverai
que mon unique ambition

est de vivre pour L'aimer
et Lui plaire.
Je Lui rappellerai tout ce qu'Il a fait
pour m'aimer et me pardonner,
et je me jetterai filialement à ses pieds
pour Le bénir et L'adorer.

Je Lui raconterai de nouveau
toutes ses tendresses à mon égard,
et je me hasarderai amoureusement
à me jeter dans ses bras
et à me reposer sur son Coeur.
Puis, dans cette intimité divine
que je n'aurais jamais rêvée,
si Lui-même ne l'avait voulue,
j'essaierai de Lui faire oublier
mon ingratitude
et celle de tous les hommes.

À mon tour j'essuierai ses larmes
et je panserai les plaies de son Coeur.
Je prendrai sa croix
et je la déposerai sur mes épaules.
J'arracherai de son Coeur le glaive
qui y est enfoncé
et j'en transpercerai le mien.
Et s'il Lui faut encore une victime,
je Lui offrirai tout le sang
de mes veines,
en échange de celui qu'Il a versé
pour tous les pécheurs, ses rachetés.

Oh! avec quel amour
je vais désormais avoir *Jésus*
devant les yeux!
Avec quelle tendresse
de vais m'appliquer à Le consoler!
Avec quelle générosité je vais accepter
les peines et les sacrifices
qui vont me servir à Le réjouir
et à Le rendre heureux!
Avec quelle délicate fidélité
je vais souffrir et m'oublier,
pour ne plus me préoccuper
que de *Jésus* à consoler!

Ô mon tendre Maître,
ne dédaignez point mes services.
Je Vous aime tant!
Et je veux tant Vous aimer!

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Ce qui me rend heureux:
Glorifier Jésus

Il paraît bien difficile
de glorifier *Jésus,*
lorsque l'on est misérable et pécheur.
Il semble qu'il ne peut guère se trouver
des éléments de glorification divine
dans un coeur qui a donné asile au péché
et qui en porte encore
les traces et les tendances.
Oui, c'est vrai, si l'on ne regarde
que sa misère personnelle;
mais il ne faut pas oublier
que dans l'âme pécheresse
il s'est exercé une action divine;
que *Jésus,* le divin Réparateur,
y a pénétré aux jours de sa miséricorde
et y a rétabli toute chose
dans la justice et la sainteté.
Sa toute-puissance y a opéré
l'oeuvre du salut
et sa commisération s'est emparé

des coeurs coupables
pour en faire des sanctuaires
de son amour.
C'est précisément
dans cette transformation spirituelle
que *Jésus* prend sa gloire,
et qu'Il se complaît là d'où auparavant
Il avait été chassé.

Ce triste passé est déjà lointain
et comme je voudrais l'effacer!
Malgré ma peine,
au souvenir de mes infidélités,
je me sens heureux quand même,
à la pensée que le reste de ma vie
peut être pour *Jésus*
un sujet de consolation
et une occasion constante
de Le glorifier.
Je suis bien résolu
de ne rien négliger
pour Lui plaire et Le glorifier.

En tout et partout,
sa gloire sera ma première pensée
et ma plus douce ambition.
Je ferai les choses les plus simples
dans cette vue
et je serai prêt à en faire
de plus grandes
selon son bon plaisir.

Avant et au-dessus
de toute autre intention,
j'aurai toujours celle de *Jésus*
que je veux aimer
et que je dois glorifier.

Pour Lui procurer
le moindre degré de gloire de plus,
je m'attacherai à faire à la perfection
tout ce que je ferai
et je m'offrirai constamment à Lui
pour qu'Il dispose de moi
selon ses saintes et adorables
volontés.

S'Il me demande beaucoup,
parce qu'Il l'aura ainsi décrété,
je verrai dans les sacrifices
et les immolations qu'Il m'imposera,
sa volonté formelle
de me voir par là Le mieux glorifier;
et je me clouerai moi-même
à la croix
pour L'aider à m'immoler.

Ah! qu'il est grand mon bonheur,
puisqu'il me vaut la glorification
de *Jésus* mon Bien-Aimé!
Si je ne Le glorifiais sur la terre,
comment pourrais-je goûter ici-bas
un bonheur de même nature

que celui dont je serai enivré
dans l'éternité?
La gloire que *Jésus* prend
dans ses élus,
au séjour des éternelles récompenses,
Il veut en jouir dans ses saints
sur la terre,
par la pureté de leur vie,
par l'accumulation des mérites
dus à leurs vertus,
et par les ardeurs de l'amour
qui les consume.

Être saint, c'est aimer.
Aimer, c'est être saint.
L'amour et la sainteté,
c'est *Jésus* glorifié
et l'âme béatifiée.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Ce qui me rend heureux:
M'abandonner à Jésus

Il y a quelqu'un
qui depuis ma tendre enfance
veille sur moi
et que je trouve toujours à mes côtés:
c'est *Jésus*.
Que de fois je l'ai constaté,
lorsque j'avais besoin d'être éclairé
au milieu des ténèbres
qui m'enveloppaient;
lorsque mon coeur désemparé
cherchait un appui pour le consoler;
lorsque ma volonté criant au secours
allait se décourager!
Jésus est resté depuis mon bas âge,
l'étoile brillante qui m'a guidé;
le phare lumineux qui m'a préservé
des écueils;
le doux compagnon qui n'a cessé
de m'orienter vers le ciel;
l'ami fidèle qui ne m'a jamais
abandonné.

No 140

C'est pourquoi ma confiance en *Jésus*
est sans bornes.
C'est pourquoi je ne me sens
jamais seul
et, quoi qu'il m'arrive,
je vois toujours tout près de moi
le *Jésus* à qui je m'abandonne.

Lorsque je lève mes yeux vers Lui,
je Le vois qui déjà me regarde.
Lorsque je L'appelle à mon secours,
Il m'a déjà prévenu.
Lorsque ma prière expire
sur mes lèvres,
Il m'a déjà exaucé.
Lorsque, balloté par le doute,
ma foi vacille et fléchit,
Il la ranime aussitôt
par un rayon de son éternelle vérité.
Lorsque l'aridité glace mon coeur,
une seule étincelle de son amour
y ramène la charité.
Lorsque, absous et pardonné,
je me relève contrit et humilié,
j'aperçois sa main
encore levée sur moi pour me bénir
et son Coeur ouvert
pour m'y donner asile.

Je serais donc le plus inintelligent
des hommes,

si je ne faisais de *Jésus*
le port assuré pour m'y réfugier,
et le divin protecteur
de mes intérêts les plus sacrés.
Aussi, mets-je mon bonheur
à vivre d'amour et d'abandon
à *Jésus*
dont je me sens tant aimé.

Je Lui ai promis et, avec sa grâce,
je serai fidèle.
Si la crainte menace
d'affaiblir mon amour,
je ranimerai ma confiance
et je ferai un acte d'abandon.
Si les appréhensions me serrent trop
le coeur,
j'en détournerai les yeux
et je me réfugierai dans l'abandon.
Si les épreuves et les croix
s'abattent sur mon âme,
je n'aurai qu'un cri du coeur
pour les accepter et m'abandonner.

Rien ne conserve la limpidité
de l'esprit
et la paix du coeur,
comme cet abandon total
qui fait mourir la nature
pour la vivifier ensuite par l'amour.
Quelle grâce *Jésus* m'a faite

de chercher et de trouver
mon bonheur
à vivre ainsi soumis et abandonné
à toutes ses volontés saintes,
et à n'avoir plus
d'autre préoccupation
que de les vouloir accomplir
à la perfection!

Ce bonheur d'abandon n'a d'égal
que celui de l'amour
qui me fait m'abandonner.
Aimer et s'abandonner,
c'est, en vérité, toute la sainteté.
Cela me suffit
pour être toujours heureux.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Ce qui me rend heureux:
Demeurer en Jésus

«Il y a plusieurs demeures
dans la maison de mon Père»,
nous dit *Jésus;*
mais, sur la terre, Il ne nous en a
indiqué qu'une seule:
c'est Lui, c'est son amour!
Si le bonheur du ciel
suppose que nous y habiterons
la demeure qui nous y a été préparée
de toute éternité,
notre bonheur ici-bas
ne sera véritable
que si nous faisons de *Jésus*
et de son amour
notre repos et notre stabilité.
Invitation plus douce
ne pouvait m'être faite.
C'est l'amour qui parle,
c'est l'amour qui se manifeste,
c'est l'amour qui attire!

No 141

Quelle suavité divine dans ce mystère
de l'amour d'un Dieu!
Ah! c'est bien là le *Jésus*
que j'ai toujours connu,
le *Jésus* tendre et bon qui se plaît
à se rapprocher de moi;
le *Jésus* miséricordieux
qui, depuis qu'Il m'a pardonné,
a pris mon âme
en plus grande affection
et ne cesse de me poursuivre
de ses tendresses divines;
le *Jésus* qui ne veut plus de distance
entre Lui et moi,
et qui m'a préparé dans son coeur
un asile tout de charité.

Mais ce qui double mon bonheur,
c'est que l'invitation de *Jésus*
prend également le caractère
d'une injonction sacrée.
Son commandement est impératif,
et pour une âme qui L'aime,
il n'y a pas à discuter le sens
de cette parole divine.

Nous sommes faits pour le bonheur,
et le bonheur est en *Jésus:*
voilà pourquoi nous devons demeurer
en Lui.
Nous sommes appelés à la sainteté,

et la source de la sainteté
est en *Jésus:*
voilà pourquoi, pour être saint,
il faut demeurer en Lui.
Nous sommes destinés
à une union sans fin dans la Patrie,
et le centre de cette union déifique,
c'est *Jésus;*
voilà pourquoi le puissant moyen
de mener la vie du ciel sur la terre,
c'est d'entrer en *Jésus*
et d'y demeurer.

Ce bonheur incomparable
de vivre et de demeurer en *Jésus,*
ne peut être compris et apprécié
que de ceux qui l'ont expérimenté.
D'où vient que tant d'âmes,
qui pourtant connaissent *Jésus,*
s'arrêtent malheureusement à la porte
de son Coeur?
C'est qu'elles n'osent y pénétrer
de peur d'être forcées
de Le trop aimer.

C'est ainsi qu'il y a si peu de saints,
et, par là, si peu d'heureux.
Jésus ne nous offre pas
un bonheur restreint et limité;
et c'est pourquoi Il veut vivre en nous
et nous faire vivre en Lui.

Jamais parole divine n'a été
plus solennelle.
C'est le complément et le résumé
de tous les enseignements de *Jésus.*
Y correspondre et y harmoniser sa vie,
c'est vivre de bonheur et de vérité,
de sainteté et d'amour,
d'union divine et de stabilité.

Ô *Jésus,* mon amour,
comment ne pas Vous aimer!
Et si je Vous aime,
comment ne pas établir ma demeure
en Vous
et ne pas aspirer sans cesse
à Vous voir demeurer en moi!
Vous seul! Vous seul! ô *Jésus,*
le ciel de mon exil
et le centre éternel de ma félicité.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Ce qui me rend heureux:
Me contenter de Jésus

Il serait étrange que *Jésus*
ne me suffise pas,
lorsque *Jésus* est tout
au ciel et sur la terre;
lorsque tout a été fait par Lui
et que tout n'existe
qu'en Lui et pour Lui.
Que pourrais-je trouver
en dehors de Lui,
puisqu'Il est la beauté suprême,
la sainteté infinie,
la vérité sans ombre,
la puissance souveraine,
la charité essentielle
et la félicité éternelle?

L'idée ne me vient même pas
de porter mes regards
sur les choses qui passent;
puisque je sens dans mon coeur
un besoin d'éternité

que *Jésus* seul peut satisfaire.
Mon esprit ne saurait plus s'appliquer
à considérer les choses de la terre;
car tout ce qui n'est pas *Jésus*
est mensonge et vanité.

Mon coeur n'est plus attaché
aux affections éphémères
de ce monde;
car *Jésus* s'en est emparé tout entier
et Il le remplit
d'une ineffable suavité.
En vérité, il n'y a plus rien pour moi
ici-bas
que le *Jésus* que j'adore et que j'aime,
en qui je trouve
tout ce que je peux désirer,
en qui je vis et pour qui j'aspire
à mourir et à me sacrifier.

J'ai pu autrefois m'illusionner
et prétendre me sanctifier
dans une vague pratique de la vertu;
mais j'ai compris bien vite
que *Jésus* n'aime pas les partages
et que, lorsqu'Il entre dans une âme,
c'est pour y régner en Maître absolu.
Aussi, ai-je renoncé à jamais
aux dévotions superficielles
et à cette piété langoureuse
qui n'a souvent de racine

que dans le sentiment
et l'imagination.

Pour être à *Jésus* comme Il le désire,
il ne faut être qu'à Lui.
Pour aimer *Jésus* comme Il le mérite,
il ne faut aimer que Lui.
Pour être heureux
d'un bonheur plénier et qui demeure,
il ne faut désirer que *Jésus*
et se contenter de Lui.

Mon bonheur est à nul autre pareil,
parce que j'ai trouvé *Jésus*
et que je Lui appartiens sans réserve.
Mon coeur est pleinement satisfait,
parce qu'il n'aspire
qu'à ce que lui donne *Jésus*.
Mon âme vit en pleine lumière
et est plongée dans une paix
surhumaine,
parce qu'elle ne se meut qu'en *Jésus,*
qu'elle Le possède et en est possédée.

Tout autre désir
et toute autre aspiration
se sont éteints dans mon âme.
Jésus me suffit!
Avec Lui je ne veux rien d'autre.
Il est mon tout.
Il est mon ciel et ma vie.

Le contempler et L'aimer,
c'est ma sublime et unique
préoccupation.
Faire en tout son adorable volonté
et me nourrir de son bon plaisir,
c'est toute mon ambition.
Travailler sans cesse
à faire mourir en moi
tout autre désir
que celui de Le connaître
et de L'aimer:
voilà ce dont je veux remplir ma vie.
Si *Jésus* ne me suffisait pas ici-bas,
comment me suffirait-Il au ciel?
Mon âme est en *Jésus*
et *Jésus* est dans mon âme.
Je suis heureux et ne veux
rien de plus.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Ce qui me rend heureux:
Vivre pour Jésus

Jésus m'a fait pour Lui.
En me créant, Il s'est emparé
de mon âme
et Il se l'est réservée.
En me maintenant dans la vie,
Il m'a conservé
dans sa souveraine dépendance.
En éclairant mon intelligence
des lumières de son éternelle vérité,
Il a établi avec elle un contact
qu'elle ne peut briser.
En réchauffant mon coeur
des feux de sa divine charité,
Il s'y est réservé une place
qu'aucune créature n'a le droit
de Lui enlever.
En faisant de ma volonté
une image de la sienne,
Il lui a imposé des lois immuables
qui, sans toucher à ma liberté,

doivent me régir et me garder
à Lui.

Comment, dès lors, pourrais-je vivre
si je ne vivais pour *Jésus?*
Comment pourrais-je fructueusement
me servir de tout ce qu'Il m'a donné,
si je ne l'employais pour L'aimer
et Le glorifier?
Comment pourrais-je correspondre
à tous ses desseins sur moi,
si je n'agissais en tout
selon son bon plaisir
et uniquement pour faire sa volonté?
Comment oserais-je chercher
un bonheur
autre que celui de vivre
dans une parfaite harmonie
avec ses propres sentiments,
Lui qui ne m'a donné la vie
que pour la Lui consacrer?

Jésus a gardé la propriété
de tous les biens qu'Il m'a prêtés.
C'est à moi à les faire valoir
et à apporter, dans ce travail incessant
de la sainteté,
tout ce qu'il comporte de courage
et de fidélité.
Je dois m'emparer

de toutes ses grâces
et les féconder une à une
dans la voie de la perfection
où Il m'engage à marcher.
Jésus est attentif.
Il me regarde et Il m'observe,
pour voir si, en réalité,
c'est bien pour Lui seul que je vis
et si la pensée de Lui plaire
et de faire en tout sa volonté
est bien la suprême aspiration
de mon âme.

Il m'a tant aimé,
et Il veut se rendre compte
de ce que produit en moi son amour.
Il m'a choisi pour Lui appartenir
plus spécialement,
et, à cause de cela, Il attache
une importance plus grande
aux moindres de mes actions.
Il m'a appelé à une telle vie
de perfection et d'amour,
qu'Il s'attend à ce que tout,
dans ma vie,
soit inspiré de cet esprit
et porte ce glorieux caractère.
Non, je ne puis hésiter
et c'est vers la sainteté
que je dois voler.

Je ne puis me contenter d'un amour
qui ne soit un amour crucifié;
puisque je n'ai été tant aimé
que pour ressembler à *Jésus*
et vivre comme Lui d'héroïsme
et de charité.

Ô *Jésus,* modèle de ma vie
et passion suprême de mon âme,
je suis à Vous,
je n'aime et ne veux que Vous,
je me délecte en Vous.
Je m'épuiserai à Vous imiter,
à Vous aimer et à Vous glorifier.
Vous m'êtes tout à jamais.
Ma vie, c'est Vous!

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Ce qui me rend heureux:
Mourir pour Jésus

Vivre pour *Jésus,*
c'est souverainement beau
et divinement passionnant.
Mourir pour *Jésus,*
c'est ineffablement grand
et digne d'envie.
Quand on a reçu le don incomparable
de la vie,
il est naturel qu'on la consacre
tout entière
à Celui de qui on l'a reçue.
Quand on a vécu sa vie
pour en faire un constant hommage
d'amour et de fidélité
à *Jésus* qui nous l'a donnée,
il n'est pas de plus belle ambition
que celle de l'offrir en sacrifice
pour la couronner.

Vivre pour *Jésus,*
c'est un bonheur incomparable

No 144

qui ensoleille et purifie
tous les instants de la vie.
Mourir pour *Jésus,*
c'est s'élancer d'un bond
au sein de l'éternelle félicité.
Vivre d'amour,
c'est pour l'âme qui chemine
dans l'exil
le secret du bonheur et de la sainteté.
Mourir d'amour,
c'est l'enivrement suprême
de l'union avec *Jésus*, le Bien-Aimé.
Pour vivre d'amour,
il ne faut voir que *Jésus*
et tout Lui sacrifier.
Pour mourir d'amour,
il faut s'être habitué à ne vivre
que de *Jésus*
et à n'aspirer qu'à s'immoler pour Lui.

Mourir pour *Jésus,*
ce n'est pas plus difficile
que de vivre pour Lui.
Les actes d'amour répétés
tout le long de la vie,
finissent par former un amoncellement
de charité divine
d'où l'âme s'élance joyeusement
vers le ciel, sa Patrie.
Les vertus disséminées

dans les années de l'exil
et que l'âme a envoyées
en avant-garde,
en faisceaux de mérites,
pour en être ensuite couronnée,
l'a prédisposée à prendre son vol
vers la Béatitude,
où *Jésus* attend ses élus.
Depuis longtemps habituée
à ne plus rien voir ni rien aimer
des choses de la terre,
l'âme illuminée des clartés d'en haut
entrevoit dans une claire vision
les beautés ineffables
et la gloire immuable
du *Jésus* qu'elle a tant aimé;
et c'est sans effort qu'elle brise
les derniers liens
qui la retiennent dans la vie
pour entrer dans la jouissance
de son Bien-Aimé.

O *Jésus*, mon amour,
c'est pour Vous seul que je vis,
c'est encore pour Vous seul
que je veux mourir.
Extirpez de mon coeur
tout ce qu'il y a encore de terrestre.
Fortifiez ma volonté,
pour Vous offrir jusqu'à la fin

les sacrifices
que Vous me demandez.
Qu'à l'heure suprême des adieux,
je sois assez pur à vos yeux
pour mériter de mourir
dans un dernier acte d'amour.
À l'avance je Vous offre ma mort,
comme je Vous ai sacrifié ma vie.
Je me livre à Vous
avec le même amour
qui accompagnera mon dernier soupir,
et je m'abandonne
à votre infinie miséricorde
pour me recevoir dans votre sein
et m'embraser à jamais
des feux de votre éternelle charité.

Jésus! Jésus seul!

M.E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Sujets de la huitième série:

Ce qui me rend heureux:

127. Penser à Jésus.
128. Chercher Jésus.
129. Aimer Jésus.
130. Être aimé de Jésus.
131. Appartenir à Jésus.
132. Suivre Jésus.
133. Écouter Jésus.
134. Étudier Jésus.
135. Imiter Jésus.
136. Souffrir pour Jésus.
137. Faire la volonté de Jésus.
138. Consoler Jésus.
139. Glorifier Jésus.
140. M'abandonner à Jésus.
141. Demeurer en Jésus.
142. Me contenter de Jésus.
143. Vivre pour Jésus.
144. Mourir pour Jésus.

CONGREGATIO FRATERNITATIS SACERDOTALIS
LAUDETUR JESUS SACERDOS